

Épicier poursuivi et tué

• Abattu alors qu'il tentait de se réfugier dans une maison

par Jean-Pascal Beaupré
SHERBROOKE — Poursuivi en voiture par deux individus, un épicier de 45 ans, M. Stanley Binette, a été abattu, hier soir vers 22 heures, par une balle de calibre .12 qui l'a atteint à la tête lorsqu'il a tenté de se réfugier dans une maison sise au 1081 rue Lisieux, à Sherbrooke.

La victime a succombé instantanément. Aucune pièce d'identité et aucune somme d'argent n'a été retrouvée sur elle ou dans son véhicule immédiatement après le drame.

Quant aux deux meurtriers, ils étaient encore au large tard hier soir, mais le véhicule qui a servi à leur fuite a été retrouvé quelque 45 minutes après le meurtre, sur la rue Panneton.

D'après les informations obtenues du lieutenant-détective Raymond Bonneau, de la Police municipale, il semble qu'une tentative de hold-up soit à l'origine du meurtre.

La victime est le propriétaire du marché d'alimentation Binette, du 2530 rue Galt ouest, à Sherbrooke.

Aux dires de la police, l'épicier venait probablement de quitter le marché quelques minutes après sa fermeture, lorsque les deux individus, dont le visage était couvert d'une cagoule, l'auraient approché pour lui faire les poches. Il aurait ensuite tenté de semer ses poursuivants en voiture. Sur la rue Lisieux, il a abandonné son véhicule endommagé durant la poursuite devant la maison où il a cherché à pénétrer par une porte de côté de la véranda.

Selon un témoignage recueilli par la police, un des deux individus aurait frappé la victime avec un bâton de baseball à plusieurs reprises avant que son complice ne décharge deux coups, dont un a atteint mortellement la victime.

Le propriétaire de la maison, M. Raymond Carrier, âgé d'une cinquantaine d'années, a été blessé à une main effleurée par une balle.

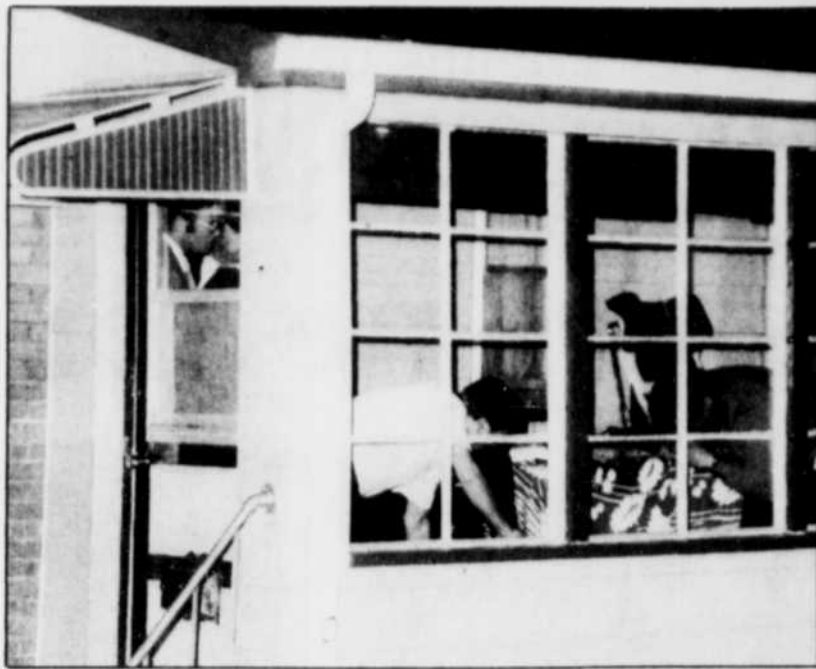
Les deux agresseurs ont ensuite

pris la fuite à bord du véhicule volé en soirée.

Mme Lyne Fortin-Carrier, la bru du propriétaire de la maison, a relaté au journaliste de La Tribune que sa belle-mère l'a appelé immédiatement après l'incident pour lui dire: "On a tiré dans le châssis du solarium. Il y a un homme plein de sang étendu par terre. Appelle la police!"

Un voisin, qui a voulu conserver l'anonymat, a mentionné qu'il avait entendu un bruit: "J'ai pensé que c'était mon 'car-port' qui s'était effondré car j'y ai fait des travaux. En allant vérifier, j'ai vu deux gars partir à la course et s'enfuir en auto", a-t-il confié.

Le corps de la victime a été transporté à la morgue.



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Un policier prend des photos des lieux du meurtre.

la tribune

75e ANNÉE — No 82 — 32 PAGES — 4 CAHIERS

— SHERBROOKE, VENDREDI 25 MAI 1984 —

(SAMEDI 60¢) 40¢
Livraison à domicile
\$2.35 par semaine

La première pelletée de terre de l'Institut de cartographie de Sherbrooke

Je reviendrais l'inaugurer comme premier ministre

— Jean Chrétien



Jean Chrétien

• Un centre doté d'une renommée mondiale

A 3

• Leadership: Je gagne du terrain tous les jours

B 1

par Lise Ouellette

SHERBROOKE — Au cours d'une cérémonie passablement abrégée par l'obligation de retourner à Ottawa pour affronter un vote de non-confiance des conservateurs, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, Jean Chrétien, a procédé hier à la levée de la première pelletée de terre et au dévoilement d'un écriteau, sur le site du futur Institut de cartographie.

"C'est une journée très importante pour moi car j'ai amorcé la décentralisation qui amène cet Institut à Sherbrooke alors que j'étais président du Conseil du trésor, en 1976. Aujourd'hui, je finis le dossier à titre de ministre de l'Énergie et je reviendrais l'inaugurer comme premier ministre," a lancé M. Chrétien après avoir posé les gestes d'usage.

Affichant une mine réjouie, le député Irénée Pelletier a rappelé que "trois superbes édifices" seront érigés sur le terrain acheté de l'Université de Sherbrooke et qui est situé juste en face de la polyvalente Le Triolet, sur le boulevard

Université.

"Ici, sera construit l'Institut de cartographie

le plus perfectionné au monde," a-t-il souligné.

Egalement très satisfait, au point de distribuer des tapes sur l'épaule au député et au ministre, le maire Jean Paul Pelletier a rendu hommage à tous ceux qui ont travaillé d'arrache-pied pour amener la cartographie à Sherbrooke. "Cet Institut assure notre futur dans la haute technologie," de dire le maire.

Interrogé à l'issue de la cérémonie, le vice-recteur à l'administration de l'Université de Sherbrooke, Richard Béland, a indiqué que le terrain vendu au gouvernement fédéral au prix de 400,000 \$, couvre une superficie d'une quarantaine d'acres.

L'Institut doit être parachevé en 1987, au coût de 35 millions \$, selon les évaluations du maître d'oeuvre, Travaux publics Canada.

Quelque 450 employés y travailleront dont 350 recrutés en Estrie. Une centaine de fonctionnaires seront transférés d'Ottawa.

C'est une masse salariale annuelle de plus de 15 millions \$ qui sera injectée dans la région, en raison du fait que l'Institut utilisera une technologie de pointe commandant du personnel spécialisé.



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

Le ministre Jean Chrétien (à gauche) a procédé à la levée de la première pelletée de terre en présence du maire Jean Paul Pelletier, du député Irénée Pelletier et du recteur Claude Hamel.

Deux semaines avant l'affaire Mélanie...

Déry aurait enlevé une autre fillette

par Gérald Prince

DRUMMONDVILLE — Deux semaines avant l'enlèvement de Mélanie Decamps, Michel Déry de Drummondville aurait enlevé une autre fillette du Parc des Voltigeurs, mais l'aurait retourné à ses parents moins de trois heures plus tard.

C'est ce qu'ont raconté hier trois témoins, appelés par la Couronne, au procès pour meurtre de Michel Déry.

Selon les affirmations de ces témoins, le 27 juillet, une fillette de 5 ans, Geneviève Lefebvre de St-Jérôme, avait été portée disparue vers midi près de l'épicerie du parc des Voltigeurs, où elle campait avec ses parents. Elle s'était rendue au dépanneur et chercher des friandises, a dit son père, et n'est pas revenue.

Des campeurs, une quarantaine, se mirent en frais de chercher l'enfant et une battue sous la direction des autorités du parc allait s'organiser lorsque vers 14 heures 45, un homme, identifié comme étant Michel Déry, la ramena à ses parents. "Je l'ai trouvée dans un sentier, elle pleurait", a-t-il simplement dit. Le père lui donna une poignée de main et Déry partit, sans manifester de signe de contentement. La

fillette affichait quelques blessures mineures.

Une femme, bénévole au Centre d'écoute fréquenté par Déry, Mme Dolorès Lacasse, a raconté qu'elle avait vu ce jour-là Michel Déry, tenant par la main une fillette de 5 ans en dehors du Parc des Voltigeurs, sur la route qui conduit au Village d'antan. Il marchait vite en tenant l'enfant par la main. L'enfant portait une robe pâle à frisons, que le témoin Lacasse a identifiée comme étant semblable à la robe, déposée en preuve, de la petite Geneviève Lefebvre.

Cette preuve, appelée par les tribunaux preuve d'actes similaires, a été versée au dossier, a soutenu la Couronne, pour soulever un doute dans l'esprit du jury comme quoi Michel Déry, en enlevant présumément Mélanie Decamps, n'en était pas à sa première expérience du genre.

Cette preuve, rarement vue devant les tribunaux, a clôturé de façon spectaculaire la preuve de la Couronne avec son 24ième témoin.

Hier matin, Sr Jacqueline Lépine, qui cor, assait bien Déry pour l'avoir vu à plusieurs reprises à sa communauté religieuse, a dit que Déry ne semblait pas réaliser la gravité de son geste après l'affaire Decamps.

D'autre part, M. Marcel Richer, un animateur d'un centre d'écoute, décrit comme étant le "père spirituel" de Michel Déry, a dit de lui qu'il était fiable sur certains points, comme aller faire une commission, mais pas fiable sur d'autres, com-

me tondre le gazon (il tondait aussi des fleurs du parterre) ou peindre un appartement (il y avait autant de peinture sur les armoires et le tapis que sur les murs).

Après son arrestation le 21 août, Déry avait demandé à parler avec

Richer, qui a raconté longuement les conversations qu'il avait eues avec lui au poste de police de Drummondville et à la prison de Sherbrooke. Fort peu d'éléments nouveaux sont sortis de ce témoignage.



(Photo La Tribune)

Un cadavre sur un chemin isolé: meurtre ou suicide?

A 8

• Déry: capacité intellectuelle d'un enfant de 5 ans (une psychologue)

A 8

bonne
journee!



123 pays boycottent le mouvement de retrait des Olympiques de Los Angeles.



TEMPERATURE
VARIABLE: 6 — 23°C.
DEMAIN: PLUIE

C-6

Aujourd'hui

SOMMAIRE ABRÉGÉ

• ARTS.....A-9
• DECES.....C-8
• DE TOUT DE TOUS.....C-6
• FINANCE.....B-4
• PETITES ANNONCES.....C-2
• ROMAN.....C-7
• SPORTS.....D-1
• VIVRE EN '84.....C-1

L'Institut de cartographie à Sherbrooke

Un centre doté d'une renommée mondiale

par Lise Ouellette
SHERBROOKE — Outre des retombées économiques et professionnelles considérables, l'Institut de cartographie amène à Sherbrooke un centre d'expertise de renommée mondiale, considéré comme un chef de file en matière de cartographie informatisée.

Selon des informations transmises par la direction des levés et de la cartographie du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, l'Institut de Sherbrooke sera un organisme de technologie de pointe chargé d'effectuer des levés et des cartes du Canada.

Pour ce faire, les arpenteurs-géomètres utiliseront des satellites en orbite autour de la terre, des photogra-

aérienne. Et, au cours de la prochaine décennie, l'Institut numérise les cartes par des procédés de cartographie informatisée.

Présentement, des études sont en cours en collaboration avec l'industrie et les universités, en vue de l'établissement d'une banque nationale de données topographiques numériques qui permettra de produire des cartes de couleurs, de perspectives et d'échelles différentes.

A qui servent les travaux de l'Institut de cartographie? Aux différents ministères gouvernementaux, aux organismes des gouvernements provinciaux,

aux sociétés pétrolières, aux grandes entreprises de construction, aux constructeurs de pipelines, aux chercheurs d'université et aux individus ou organismes en quête de données sur les ressources ou le relief de la terre.

«Les cartes et les graphiques produits, indique encore la direction des levés et de la cartographie, peuvent servir à tous les milieux. Ils sont un instrument essentiel pour la planification nationale, l'exploration et la mise en valeur des ressources et pour la navigation aérienne publique et privée. Ils permettent de définir les

circonscriptions électorales et les divisions administratives, agrémentent de nombreux loisirs et sont un outil précieux dans l'enseignement.

Par ses systèmes avant-gardistes de cartographie informatisée et grâce à la science nouvelle de la télédétection, l'Institut deviendra un organisme d'envergure mondiale, prévoit-on.

Il requerra les services de scientifiques, d'ingénieurs, de cartographes et de techniciens hautement compétents, ce qui ouvre des plans de carrière intéressants en haute technologie pour la population de l'Estrie.



Plusieurs Sherbrookoises espèrent des retombées importantes du futur Institut de Cartographie. La cérémonie de la première pelletée de terre s'est déroulée hier, et on a aussi dévoilé un panneau-affiche de circonstance.

Fuite d'huile dans la rivière près du pont Jacques-Cartier Secteur à éviter pour les canoteurs pour une semaine

SHERBROOKE (psj) — Les véliplanistes et les canoteurs devraient s'abstenir de sillonner les eaux de la rivière Magog, principalement entre le pont Jacques-Cartier et ce qu'on appelle familièrement le pont de la Paton, pour au moins une semaine.

Sinon leurs esquifs ou embarcations risqueraient d'emprunter une couleur désagréable.

C'est le message qu'ont fait hier les autorités d'Urgence-Environnement à la suite d'un déversement d'huile pour lequel tout a été mis en branle afin de récupérer les hydrocarbures et afin de colmater des fuites que l'on a décelées dans des réservoirs souterrains de la Société d'ingénierie Combustion, rue Roy.

M. Paul Jeannotte, porte-parole d'Urgence-Environnement, a expliqué à La Tribune les circonstances entourant la détection de quantités d'hydrocarbures dans un égout pluvial par un employé de la ville et le déversement dans la rivière.

«Tout a commencé au milieu de la semaine dernière lorsqu'un employé de la ville qui procédait au nettoyage des égouts pluviaux a découvert de l'huile dans un égout pluvial de 84 pouces de diamètre, rue Roy. Les eaux de pluie engouffrées dans cet égout s'écoulaient jusqu'à la rue Blais où le tuyau atteint 96 pouces de diamètre.

Aussitôt cette présence d'huile constatée, l'employé a alerté Urgence-Environnement qui a dépêché des hommes sur les lieux pour enquête. On avait de bonnes raisons de croire que le problème provenait des installations de la Combustion.

On a fait part de ces doutes aux autorités.

«La compagnie a entièrement collaboré en utilisant toutes ses ressources humaines et matérielles pour mettre le doigt sur le problème. Après plusieurs travaux d'excavation, des fuites ont été décelées dans des réservoirs.

On a même ajouté un séparateur pour limiter les dégâts.

Pendant que l'on s'efforçait de colmater les fuites, des spécialistes de la récupération Sani-Van ont été dépêchés sur les lieux. Ils ont récupéré quelque 5 000 gallons d'hydrocarbures de différentes catégories qui ne se sont jamais rendus à la rivière.

«Mais le problème pour la rivière est survenu avec les pluies diluviennes de la soirée et de la nuit de mercredi. Ces quantités d'eau dirigées vers l'égout pluvial ont poussé l'huile jusqu'à la rivière» de poursuivre M. Jeannotte.

On ignore la quantité exacte d'huile qui a atteint la rivière, on peut penser à 100 peut-être 200 gallons. De toute façon, on ne croit pas que ce soit une quantité bien importante.

Cependant plusieurs endroits de la rive sud de la rivière Magog, des petites baies et une partie du Lac des Nations ont été rejointes par les quantités d'huile d'où le message aux amateurs de la planche à voile et du canot.

Des estacades ont été installées près du pont du chemin de fer afin de stopper les courants d'huile. Des spécialistes oeuvrent présentement pour la récupérer. Hier, ils ont passé un bon moment rue Versailles.

Pour la prochaine semaine, on invite les citoyens à une utilisation limitée de la rivière.

Les bras chargés à 4 heures du matin

SHERBROOKE (psj) — Un tas de choses attirent le regard, suscitent la curiosité, bref ne passent pas inaperçues: le premier pissen-lit à poindre sur la pelouse; le premier véhicule de l'année à circuler dans le voisinage; un nuage qui traverse telle une comète un centre commercial...; puis il y a ces individus louches qui se promènent à quatre heures du matin les bras chargés de marchandises comme cela s'est passé, hier, rue Alexandre, à Sherbrooke.

Un témoin les a vus. Ils étaient trois, les bras chargés, qui s'en allaient d'un pas pressé. Le citoyen refila le tuyau à la Police municipale qui dépêche des patrouilleurs sur les lieux.

Une vérification dans le voisinage permet de découvrir des traces d'effraction au commerce Liquidation Gemma, situé au 405 sud de la rue Belvédère, où l'on avait pénétré en brisant une vitre.

Lors du ratissage du secteur, les policiers repèrent le trio qui a fui par la rue Alexandre, qui s'est faufilé par la ruelle Croteau, puis a abouti sur la rue Laurier avant de gagner l'appartement d'un des complices, rue Ball.

C'est à cet endroit que les policiers ont découvert le gros lot: de

la marchandise fraîchement volée pour un montant de 1 600 \$ et cinq suspects.

Tout ce beau monde s'est retrouvé au quartier général pour la confession de routine.

On devait apprendre que quatre des cinq suspects étaient des adolescents et qu'il y avait un individu, âgé de 18 ans. Il y en a trois au moins qui devront vraisemblablement répondre à une accusation

d'introduction avec effraction, il s'agit de l'adulte et de deux adolescents, l'un âgé de 17 ans et l'autre, de 14 ans. Les deux autres mineurs que l'on ne relie pas directement au vol pourraient être accusés de complicité.

Les articles volés étaient des radios-cassette, des cannes à pêche, des bobines de monofilament, des écouteurs, un pistolet de départ, etc.

Promeneur pas intimidé

SHERBROOKE (psj) — «Va te promener!»

C'est l'avertissement qu'a donné à un témoin oculaire un voleur surpris en flagrant délit sur la rue Roy, tard mercredi soir.

Mais ce n'est pas ce qui est arrivé puisque c'est le voleur et son complice qui ont eu à aller se promener au quartier général de la Police municipale, rue Marquette.

Les individus avaient été aperçus une première fois alors qu'ils s'apprêtaient à voler des enjoliveurs de roue.

C'est alors que le témoin est apparu dans le décor pour découvrir un des suspects accroupi à côté de l'automobile. «Qu'est-ce que tu fais là?» de demander le témoin qui

s'est fait répondre d'aller se promener.

Alertés, les patrouilleurs ont fait diligence pour découvrir deux individus qui fouillaient dans une automobile tout en se dissimulant derrière le dossier de la banquette avant.

Les deux individus, âgés de 24 et de 22 ans, ont été confiés aux membres du bureau des enquêtes criminelles pour interrogatoire. On a découvert dans le véhicule des suspects un tournevis.

On sait qu'il y a eu plusieurs vols d'enjoliveurs de roue, ces derniers temps, à travers la ville. Il semble, aux dernières nouvelles, que les deux suspects en étaient à leur premier délit.



(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

La rive sud de la rivière Magog, depuis le pont Jacques-Cartier jusqu'au pont de la Paton, a été abîmée par un déversement d'huile aidé par des pluies diluviennes. On compte une semaine pour corriger la situation. On ignore la quantité exacte d'huile qui a atteint la rivière, on peut penser à 100 peut-être 200 gallons. De toute façon, on ne croit pas que ce soit une quantité bien importante. La très grande partie a été récupérée avant d'atteindre la rivière.

Claude Dussault et Claude Stébenne pas sur les rangs

par Lise Ouellette

SHERBROOKE — Claude «Mutt» Dussault et Claude Stébenne ont signifié hier qu'ils ne se lanceront pas dans la course pour l'obtention du poste d'échevin du district numéro 6.

Le premier, directeur général de la Maison St-Georges et bénévole impliqué dans de nombreux organismes et activités, a déclaré: «Pour des raisons personnelles, je vais laisser la chance à d'autres d'aller débattre la cause municipale. Pour ma part, je vais continuer à oeuvrer dans le bénévolat et à aider les gens dans le besoin.»

M. Dussault a avoué avoir été «plus que tenté» de se présenter.

«J'ai reçu plusieurs appels et des groupements du district m'ont fortement sollicité. J'ai réfléchi pendant plusieurs jours, j'ai rencontré des amis et, pour des raisons personnelles, je dis «non». Je me sens vraiment libéré depuis que j'ai pris ma décision», d'ajouter M. Dussault.

Pour sa part, le gérant de la Caisse populaire de Sherbrooke-Est, Claude Stébenne, a expliqué: «J'ai analysé mes disponibilités et je dois reconnaître que j'en manque beaucoup trop pour bien représenter les citoyens de mon district.»

M. Stébenne n'élimine toutefois pas la possibilité d'être sur les rangs, lors d'une prochaine élection.

Le seul candidat à avoir manifesté jusqu'à présent son intention ferme de se présenter à l'élection complémentaire du 17 juin, M. Gérard Mongeau, un pompier doublé d'un commerçant, aura peut-être un adversaire en la personne de Jean-Raymond Lapierre.

Celui-ci a en effet affirmé hier avoir «de bonnes intentions». «On étudie ça comme il faut et je devrais être en mesure de faire part de ma décision la semaine prochaine.»

M. Lapierre avait sollicité un mandat de l'électorat du district numéro 6, lors de la dernière élection municipale.

Quant au notaire André Simard qui a agi comme agent officiel de Gérard Déziel pendant une dizaine d'années, et Michel Carrier qui s'était présenté dans le district numéro 8, en 1982, ils n'ont pas retourné l'appel téléphonique acheminé à leurs bureaux.

Faut-il en conclure que la période de réflexion se poursuit pour MM. Simard et Carrier et que leur entrée dans l'arène demeure toujours possible?

District 6: dépenses limitées à 2,316 \$

SHERBROOKE (LO) — Selon une évaluation préliminaire basée sur le nombre d'électeurs dans le district numéro 6, chaque candidat pourra dépenser 2 316 \$ pour sa campagne électorale, entre le 27 mai et le 16 juin, veille de l'élection complémentaire.

Le trésorier de la Ville, Charles Martel, a expliqué hier que le district compte, toujours selon les données disponibles actuellement et dont la révision sera complétée la semaine prochaine, quelque 4 264 électeurs et électrices.

Montant de base

De ce fait, les candidats pourront dépenser un montant de base de 1,500 \$ pour la première tranche de 1 000 électeurs et une somme supplémentaire de 816 \$ soit l'équivalent de 0,25 \$ pour chacun des 3,264 électeurs excédentaires.

M. Martel a lancé un appel à la prudence aux éventuels candidats puisque les dépenses électorales et leur remboursement par la Ville sont strictement réglementés.

Pour ne mentionner que quelques éléments, il signale la date

du 27 mai comme début de la période où les dépenses électorales doivent être consignées. M. Martel indique en outre que seul l'agent officiel peut autoriser les déboursés et que ceux-ci doivent être payés par chèque.

Quant aux donateurs, ils ne peuvent de leur côté verser plus de 500 \$ par année en contributions politiques.

Enfin, les 18,000 \$ débloqués par la Ville en prévision des élections du 17 juin, comprennent notamment le remboursement des dépenses du candidat élu et de ceux qui glaneront au moins 20 pour cent des votes valides.

Ces candidats se verront rembourser uniquement les dettes électorales non couvertes par les contributions et cela, jusqu'à concurrence de 50 pour cent du plafond de dépenses électorales autorisées à chacun, soit la moitié des 2 316 \$.

Le Concours

«Bonus 75 noms»

la tribune

3,075\$ A GAGNER

GAGNANT

DE

75\$

Pour les noms publiés du 7 au 11 mai 1984

«BONUS 75 NOMS» (3)

Mme Réjane Rioux,
978, rue Lisieux,
Sherbrooke

104847

Informatique: la CSRE atteindra la norme souhaitable en moins de deux ans

par Michel Rondeau

SHERBROOKE — Dans un temps record de 2 ans, la Commission scolaire régionale de l'Estrie aura réussi à atteindre la norme souhaitable, fixée par le ministère de l'Éducation, en ce qui touche les appareils mis à la disposition des élèves de chaque école en informatique, c'est-à-dire au moins un appareil pour deux élèves.

C'est ce que révèle M. Jean-Paul Bureau, des Services éducatifs de la CSRE, en notant qu'après un premier investissement de plus de 200 000 \$ l'an dernier, la Régionale vient de passer à la deuxième phase de son programme d'équipement en informatique en investissant une nouvelle tranche de 132 000 \$, qui permettra d'acquies encore 90 appareils pour créer des laboratoires

dans toutes ses écoles et développer les laboratoires déjà existants. L'an dernier, la CSRE avait acquis plus d'une centaine d'appareils.

Actuellement, la réalisation de la phase 1 permet de trouver un laboratoire dans les 10 polyvalentes de la Régionale ainsi qu'à l'école de Valcourt, l'Odyssee. Chacune de ces écoles dispose d'un minimum de 8 appareils en laboratoire. Ces polyvalentes pouvaient donc offrir cette année le nouveau cours d'Initiation à la science informatique en 4e secondaire, conformément à la volonté du ministère de l'Éducation. La nouvelle étape dans laquelle s'engage la CSRE, permettra de doubler les équipements, ce qui permettra non seulement d'atteindre la norme d'un appareil pour deux élèves, alors que la situation

cette année donnait lieu à l'utilisation d'un appareil par quatre élèves,



Jean-Paul Bureau

mais elle marquera aussi le début du cours d'Initiation en 5e secondaire.

Flirté

"On ne peut vraiment plus parler d'équipements à titre expérimental, dans une école ou deux, dit M. Jean-Paul Bureau; toutes les écoles auront leur laboratoire et tous les niveaux auront accès à l'informatique. La CSRE est fière d'avoir atteint cet objectif en si peu de temps."

En effet, car, en plus de prévoir l'ajout de nouveaux appareils dans les polyvalentes, la deuxième étape vise à introduire des laboratoires dans les écoles plus petites: par exemple, Mitchell, St-François, Sacre-Coeur de Richmond, ainsi que

les centres pour les jeunes de retour à l'école comme le Goéland et St-Michel. Toutes les écoles de la CSRE disposeront donc dorénavant de laboratoires.

C'est ainsi que les élèves de 1ère, 2e et 3e secondaire de ces écoles de premier cycle, des polyvalentes elles-mêmes et les élèves des centres spécialisés pourront bénéficier d'une introduction à l'informatique.

Comme le ministère de l'Éducation n'autorise pas les écoles à offrir le cours d'Initiation à la science informatique avant la 4e secondaire, la Régionale a même élaboré un programme local qu'elle soumet actuellement à l'approbation du ministère de sorte que tous les élèves auront reçu au moins une formation de base en informatique.

En ce qui concerne les laboratoires mis en place au Goéland et à St-Michel, M. Jean-Paul Bureau note qu'à un moment où le virage technologique devient partie intégrante de la vie quotidienne, il est non seulement logique que les jeunes de retour à l'école reçoivent des cours d'initiation à l'informatique, mais très important puisqu'ils auront ainsi une corde de plus à leur arc en retournant entrant sur le marché du travail.

"Nous ne voudrions pas voir ces jeunes réintégrer une école qui soit un pas derrière l'école régulière", juge-t-il.

La prochaine étape, dit M. Bureau, sera l'utilisation par les enseignants de l'informatique pour des fins pédagogiques... et ce sera très bientôt.

Le syndicat des employés de l'UPA tente un rapprochement avec la partie patronale

SHERBROOKE — Le syndicat des employés de l'UPA vient de recevoir le mandat de tenter un rapprochement avec la partie patronale en vue de la reprise des négociations.

Réunis en assemblée générale, les employés syndiqués de l'UPA ont en effet demandé à leur exécutif

de ne pas attendre la prochaine séance de conciliation qui doit se tenir le 5 juin et de reconvoquer la partie patronale à une séance de conciliation.

Comme l'explique le conseiller syndical CSN, M. Hughes Rondeau, cette décision a été prise après qu'une rencontre informelle entre les deux parties a laissé poindre la possibilité d'une reprise des négociations interrompues depuis le 7 mai.

Une demande en ce sens a été formulée hier matin à la partie patronale.

Caisse populaires

Par ailleurs, une séance de conciliation a été tenue, hier, entre les deux parties dans le dossier des six

caisses populaires de la région toujours en négociation. Selon M. Rondeau, cette séance n'a pas permis au dossier de progresser, la partie patronale ne voulant pas déposer ses offres salariales immédiates.

Deux prochaines séances de conciliation ont été fixées les 18 et 20 juin 1984.

Jusqu'à 75,000 \$

Placement étudiant: subventions

SHERBROOKE (GD) — Le Service de placement étudiant du Québec invite toutes les entreprises implantées en Estrie qui sont à la recherche de main-d'œuvre pour la période estivale à faire appel à ses services

le plus rapidement possible.

Le directeur régional de Travail-Québec, M. Roger Brûlotte, rappelle qu'une subvention pouvant atteindre jusqu'à 75,000 \$ peut être obtenue par une entre-

prise qui répond à certaines exigences.

Conditions

L'entreprise qui veut profiter d'une telle subvention doit soumettre un projet qui assurera son développement technologique, conserver à son emploi pendant au moins huit semaines et au plus quatorze semaines les étudiants dont elle retiendra les services, superviser leur travail

et leur verser un salaire hebdomadaire de 180 \$ ou de 225 \$, selon qu'ils ont complété deux années d'études collégiales ou qu'ils fréquentent une université.

Le Service de placement étudiant s'engage, lui, à proposer trois candidats pour chaque poste offert et à rembourser à l'entreprise les deux tiers du salaire qu'elle versera à l'étudiant dont les services auront été retenus.

Centres de loisirs: réunion annuelle

SHERBROOKE — La Fédération québécoise des centres communautaires de loisirs tiendra son assemblée générale annuelle, demain, au Centre communautaire de loisir de Sherbrooke.

L'organisme qui a été fondé en

1977 regroupe vingt-deux centres communautaires de loisirs. Sa présidente est Mme Yvette Légaré. Il s'efforce d'aider les centres de loisirs à répondre aux besoins des milieux qu'ils desservent et il leur fournit à l'occasion un soutien technique.

Acquitté d'une accusation de négligence criminelle

SHERBROOKE — Daniel Chant, âgé de 24 ans, de Sherbrooke, a été acquitté d'une accusation de fait d'avoir causé la mort de l'un de ses passagers le 13 juillet par négligence criminelle au volant.

Il avait subi son procès hier devant le juge Laurent Dubé de la Cour des sessions de la paix.

M. Gilles Prince était décédé dans cet accident et M. Simon Dupuis avait subi des blessures graves lorsque Chant avait dérapé pendant la nuit sur le chemin Dunant à Rock-Forest.

La couronne a mis en preuve que l'inculpé avait un taux d'alcool de 110 milligrammes, conduisait une voiture sans freins et avait atteint une vitesse de 100 milles à l'heure à un moment donné.

Me Marc Montplaisir n'a pas fait de défense dans cette cause et a plaidé que l'ensemble des circonstances ne justifiait pas le maintien de cette poursuite.

Selon lui, aucun expert n'a établi que son client n'était pas en état de conduire un véhicule cette nuit-là.

Me Montplaisir a

120 heures de travaux communautaires pour vol de 150 caisses d'alcool

SHERBROOKE — Un ancien gérant de la Société des alcools a été condamné à 120 heures de travaux communautaires pour le vol de 150 caisses de boisson estimées à 30 000 \$ à deux succursales de la SAQ à Sherbrooke et à Rock-Forest depuis 1981.

Il a reçu cette sentence hier du juge Laurent Dubé de la Cour des sessions de la paix.

Le prévenu, Roger Lemay, âgé de 48 ans, a de plus l'obligation de faire un don de 500 \$ d'ici à un an à Domremy.

Le défendeur Marc Montplaisir a plaidé que son client, qui souffrait d'un problème d'alcoolisme, s'est mis le doigt dans cet engrenage pour remettre "un service" à un individu.

Lemay a personnellement retiré environ 1,500 \$ de son crime.

Me Montplaisir a relaté que son client avait depuis perdu son emploi, a presque épuisé ses prestations d'assurance-chômage et avait suivi une cure de désintoxication.

Il a dit que Lemay veut repartir à zéro et avait mis au point une sauce à spaghetti qu'il a l'intention de commercialiser d'ici à quelques mois.

Me Montplaisir, qui est un fin gourmet, a goûté à cette fameuse

sauce et a révélé qu'elle est exquise.

Il a donc imploré la plus grande indulgence pour son client, qui n'avait jamais eu de démêlés avec la justice antérieurement et n'est pas criminalisé malgré cet écart de conduite.

Le procureur Claude Mélançon a mentionné que c'était beau de parler de sauce à spaghetti mais qu'il ne faut pas perdre de vue que cet individu se trouvait devant le tribunal pour des vols passibles de 10 ans de détention.

Il a cependant laissé la condamnation à la discrétion du tribunal.

Un rapport présentiel élaboré recommandait des travaux communautaires pour Lemay compte tenu de ses efforts pour s'amender.

Alors qu'il était gérant de la succursale de la rue King est, des enquêteurs de la SAQ lui avaient demandé l'autorisation d'installer une surveillance électronique dans le magasin à cause de la disparition de boisson.

Il n'y a pas eu de vols pendant cette période, mais les enquêteurs sont retournés installer leurs caméras à l'insu de Lemay.

Le gérant a demandé sur les entrefaits un transfert à la succursale de Rock-Forest où il y a eu le 18 juin un vol de 8,000 \$ de boisson.

Accusé de trafic de marijuana

SHERBROOKE — Fernand Demers, âgé de 30 ans, de Sherbrooke, a protesté de son innocence à une accusation de possession

pour trafic d'une quantité indéterminée de marijuana, mais qui pourrait être environ trois livres de sensimilla, un nom espagnol voulant dire sans graines.

Procès de Grandbois le vendredi 13 juillet

SHERBROOKE — Alain Grandbois subira son procès le vendredi 13 juillet sur une inculpation de lésions corporelles à l'égard de M. Richard Vallée, qui avait été blessé de coups de couteau au torse et à une main le 6 mai.

Il avait subi son enquête préliminaire hier devant le magistrat Yvon Roberge de la Cour des sessions de la paix.

Grandbois, âgé de 18 ans, de Sherbrooke, restera cependant détenu d'ici là.

M. Vallée a témoigné qu'il marchait sur la voie ferrée lorsqu'il avait aperçu l'accusé et a dit à son frère "tiens, le stoil à Grandbois" et que ce dernier l'avait invité à lui répéter cela de plus près.

Il a dit qu'il avait reçu au visage un coup de poing de Grandbois mais a agrippé son agresseur par les cheveux et lui en avait remis quatre ou cinq.

M. Vallée a expliqué que c'est pendant cet épisode qu'il avait été atteint d'un coup de couteau de pêche, qui lui fracturait une côte et perforait un poulmon et d'un second qui lui l'a coupé à la main.

Grandbois, qui est défendu par Me Marc Montplaisir, se trouvait déjà en attente de procès sur des accusations de vol avec violence de 2 \$ avec un couteau ainsi que de trois effractions dans un restaurant avant les fêtes.

Il avait été traduit hier devant le magistrat Denis Bouchard de la Cour des sessions de la paix.

Demers, qui est défendu par Me Marc Montplaisir, a pu reprendre sa liberté en attendant son enquête préliminaire moyennant un dépôt de 400 \$ et l'obligation de se rapporter à la police

fédérale, deux fois par mois.

La date de son enquête a été fixée au 12 juin.

Le sensimilla est un stup qui provient généralement de Californie et qui aurait une valeur d'environ 3,000 \$ la livre au niveau de la rue dans la ville.

Demers a été inculpé à la suite d'une enquête policière conduite par le gendarme Denis Rivest de la GRC.

Lisez le meilleur
"BEST SELLER" ...
LA TRIBUNE
569-9501

Perfectionnement de l'humain par l'Energie



Gilles Vincolette

Les sujets des 4 conférences sont:
— Fonctionnement du cerveau humain.
— Cervelet et sa fonction de coordinateur.
— Le temps et ses dimensions. Ton origine.
— L'amour de Lui et des Autres. Aimer, prendre le fait d'attirer et d'être attiré (l'aller et le retour).

Vendredi le 25 mai à 20h00
samedi le 26 mai à 14h00 et 20h00
dimanche le 27 mai à 10h00
INSCRIPTIONS SUR PLACE

Venez passer la fin de semaine du 25 mai au 27 mai 84 avec eux. Venez prendre un réel "Bain d'Energie" pour mieux vous trouver, vous voir, vous aimer et vivre.

AUDITORIUM DE L'HOTEL-DIEU
Coût: \$15 par conférence

INFORMATIONS:
562-4000 V.Y. Longpré
564-0099 C.M. Ethier

AVIS AUX ANCIENS

Afin de participer au congrès de Jonquière les 2 et 3 juin, téléphonez pour obtenir votre formulaire ou vous rendre à l'une des rencontres.



Ginette Vincolette

VOYAGES ORFORD

et
nouvelles frontières

S'ASSOCIENT

Départ haute saison, entre le 9 juillet et le 7 août.

Ce prix comprend:

- ☒ le vol Montréal-Paris-Montréal
- ☒ 7 nuits d'hôtel en occupation double
- ☒ 7 petits déjeuners
- ☒ 1 transfert gratuit à l'arrivée
- ☒ 1 passe de métro en 1ère classe pour 7 jours

PARIS
\$619

* Séjour maximum de 4 semaines

• SHERBROOKE, Galeries Quatre Saisons 564-4433 • MAGOG, Galeries Orford 843-4747
• DRUMMONDVILLE, Galeries Drummond 472-1181 • WOODBURY, 295, 2e Avenue 877-2771
• LENOXVILLE, 4-A, rue Belvidère 564-1324 • WINDSOR, 111 St-Georges (Brochures disponibles)
Départeur d'un permis du Québec

104918

OFFRE D'INTRODUCTION TOUT NOUVEAU EN ESTRIE!

PORTES PLIANTES

Construction en polystyrène à l'épreuve du gauchissement, fini blanc mais pouvant se peindre. Requiert presque aucun entretien.

	Exemple:	Rég.	Maintenant
25%	24"x79"	\$62	46 ⁵⁰
	26"x79"	\$65	48 ⁷⁵
de rabais	30"x79"	\$71	53 ²⁵

Offre se terminant le 15 juin



GROS et DÉTAIL

864-4242

Heures d'ouverture:

du lundi au jeudi: 9h. à 5h. p.m.;
vend.: 9h.a.m. à 9h. p.m.; sam.: 9h. à midi.

6845,
boul. Bourque

(En arrière de Marina 2000)

ROCK FOREST

104912x

Priorités: le réseau routier et la relève agricole

Par Jean-Pierre Dupuis

COATICOOK — Deux projets, considérés comme intouchables, sont prioritaires selon le comité de suivi du dernier colloque de la MRC de Coaticook, menant au sommet so-

cio-économique de l'automne. Le premier, celui du réseau routier, est connu depuis un bon bout de temps. La MRC demande un accès direct à l'autoroute 55; la route 141 est également visée à l'intérieur de ce

projet de même que l'aménagement de routes menant à différentes petites municipalités.

Le second projet touche l'aspect agricole, un point important

pour la région. C'est ce qu'on appelle le développement d'activités connexes à l'agriculture. En fait, il s'agit d'offrir aux jeunes de la région la possibilité de suivre le cours collégial, option agricul-

ture, à Compton.

Selon M. Roger Carrier, secrétaire-trésorier à la MRC de Coaticook, il serait possible d'acquiescer la maison St-Michel, à Compton ainsi qu'une certaine portion des

terres qui l'entourent.

"A ce moment, les jeunes de la région n'auraient plus besoin de s'expatrier à La Pocatière, St-Hyacinthe ou encore Victoriaville pour suivre ce cours. Ils pourraient le suivre

dans leur milieu. En ce moment, quarantaine de jeunes de la région vont à l'extérieur pour ce cours. A ce groupe, il pourrait s'en greffer peut-être une centaine d'autres", affirme M. Carrier.

Ce projet et celui du réseau routier font partie des 19 que la MRC proposera lors du sommet socio-économique. Parmi les autres, il y a le complexe multifonctionnel de Compton, l'aéroport de l'endroit,

un parc provincial ou national pour Coaticook et une table intermunicipale pourrait gérer 3 millions \$. D'ailleurs, ce projet est appuyé par les six autres MRC de la région.

Le transport en commun: un rêve qui est réalisable

(Gérald Thibault)

Par Jean-Pierre Dupuis

COATICOOK — Le comité de transport de la MRC de Coaticook qui a tenu 4 rencontres récemment recommandera du conseil des maires un projet de transport en commun à travers la MRC.

Ce comité mis sur pied pour la préparation du schéma d'aménagement de la MRC de Coaticook comprend neuf membres et regroupe différents intervenants de la région de Coaticook.

Selon le vice-président du comité de transport, M. Gérald Thibault, il n'est pas utopique de parler de transport en commun à travers la MRC. "Nous pourrions facilement mettre un circuit sur pied à travers la MRC, avec des horaires fixes qui permettraient aux gens de petites municipalités éloignées de venir à Coaticook. Ce service pourrait être intégré à celui qui dessert les personnes handicapées et les gens de l'âge d'or", de préciser M. Thibault.

Afin que se réalise ce projet, plusieurs intervenants devront y participer à partir de chacune des municipa-

lités touchées jusqu'aux commerçants qui pourraient participer à l'élaboration du projet. "Prenons l'exemple de Martinville", souligne M. Thibault. Vous savez qu'actuellement un centre commercial de la région de Sherbrooke propose aux résidents de cette municipalité d'aller les chercher en autobus pour qu'ils puissent faire du magasinage; à ce moment ce sont des clients que les commerçants de Coaticook et la région immédiate perdent.

Il est évident, toutefois, que ce projet ne se réalisera pas au cours des prochains mois. Il s'agit d'un projet à long terme.

"Après la consultation auprès des différentes municipalités, on devra également consulter le public, et, je répète, il n'est pas impossible qu'un service de transport en commun profite aux gens de la MRC", de conclure M. Thibault.



Aidez l'œuvre humanitaire de la Croix-Rouge par un legs.

La confiance CROWN DIAMOND

Latex d'intérieur fini mat satiné Super blanc (01-001) 18,48\$ ou moins les 4 litres	Émail d'intérieur et d'extérieur pour planchers Gris tuile (02-230) 18,48\$ ou moins les 4 litres	Peinture lustrée d'extérieur à l'alkyde Blanc (02-309) 19,48\$ ou moins les 4 litres	Latex d'intérieur semi-lustré Super blanc (01-100) 19,48\$ ou moins les 4 litres	Peinture mate d'extérieur au latex acrylique Blanc (02-009) 19,48\$ ou moins les 4 litres	Peinture mate d'intérieur fini perle à l'alkyde Blanc (01-609) 19,48\$ ou moins les 4 litres
---	--	---	---	--	---

* Offert sans supplément dans tous les tons pastel du sélecteur Crown Décor.

DEPOSITAIRES:

PEINTURES DE ARMOND 800, rue Conseil Sherbrooke 569-7095	COLORITON Plaza Rock Forest Rock Forest 564-2644	GASTON COTE INC. 1000 est. rue Galt Sherbrooke 564-8841	FERRONNERIE GALT ENR. 2208 ouest. rue Galt Sherbrooke 569-8819	FERRONNERIE MARTINEAU 102 nord. rue Angus East Angus 832-2390
--	--	---	--	---

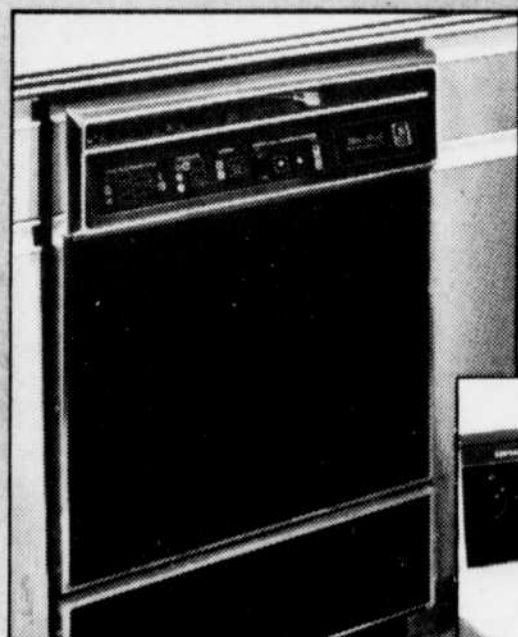
Du 21 mai au 9 juin profitez de la

VENTE "NOUVELLE GÉNÉRATION DE PRIX"

avec BUREAU & BUREAU et GÉNÉRAL ÉLECTRIC

Général Électric vous offre des gammes complètes d'appareils ultra modernes et d'entretien facile.

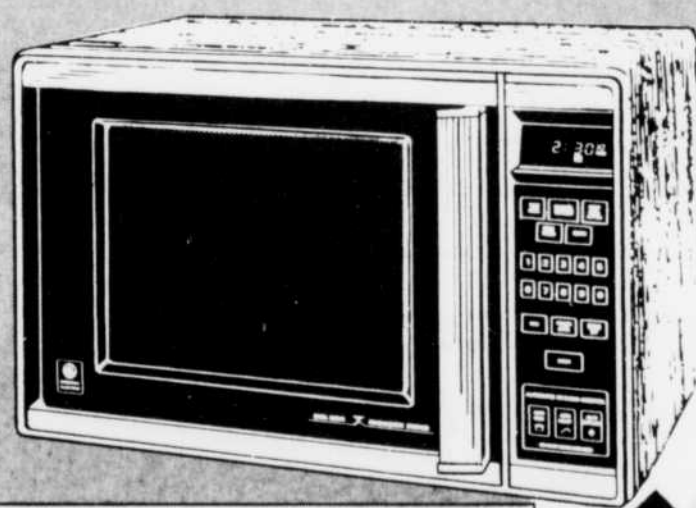
Général Électric,
La technologie
d'avant-garde inégalée:



Le lave-vaisselle Talisman Royale
le plus perfectionné sur le marché aujourd'hui

- Panneau de commande électronique à semi-conducteurs
- Puce microprocesseur
- Combinaison de 25 cycles, 3 niveaux et 2 intensités

Nouvelle
génération
de prix



Nouvelle
génération
de prix

Le micro-ondes au système Dual Wave

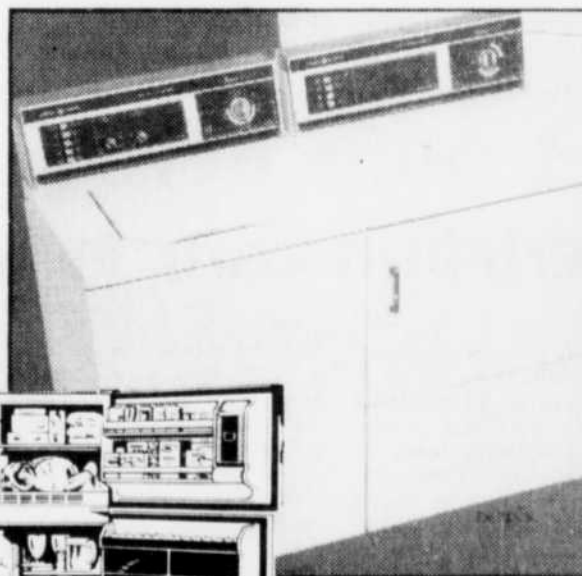
- Commandes à micro-touches, mémoire (3 étapes)
- Décongélation, cuisson, mijotage et rôtissage automatique



La cuisinière Talisman Royale
à la fine pointe de la technologie

- Commandes à touches électroniques
- Éléments plaques-fonte
- Thermomètre avertisseur

Général Électric
Des appareils
électroménagers dignes
de confiance:



Le réfrigérateur Médaille 850

- Capacité de 16,9 pi³ (479 l)
- Demi-clayettes en porte-à-faux coulissantes

La machine à laver Éléance

- 6 cycles, 3 vitesses, choix de températures
- Capacité 18 lbs

La sècheuse Éléance

- 3 cycles
- Complètement automatique (s'arrête lorsque le linge est sec)
- Tambour en porcelaine

BUREAU & BUREAU inc

SHERBROOKE: 600, Galt ouest ASBESTOS: 566, 1^{re} Avenue

Abolition du péage: 1,2 million \$ pour réaménager l'autoroute des Cantons de l'Est

par Jean-Pascal Beaupré
SHERBROOKE — Il en coûtera 1,2 million \$ au gouvernement québécois pour détruire les postes de péage et réaménager l'autoroute des Cantons de l'Est. L'abolition du péage sur l'autoroute 10 se traduira également par la réaffectation de 58 employés permanents et le renvoi des 18 employés occasionnels qui assurent le fonctionnement des cinq postes jalonnant l'autoroute.

Tels sont les rares éléments nouveaux obtenus en marge d'une rencontre tenue à Sherbrooke, hier matin, lors de laquelle le ministre des Transports Jacques Léonard a répété grosso modo à une trentaine d'intervenants estriens l'échéancier qu'il avait dévoilé la veille dans la métropole relativement à l'abolition graduelle, sur une période de 15 mois, des postes de péage sur le réseau autoroutier québécois.

Ainsi, M. Léonard a rappelé que les gares d'Orford et de Waterloo, où travaillent 21 employés permanents, disparaîtront le 1er novembre prochain.

Ensuite, ce sera au tour du poste de Granby d'être supprimé le 1er mai 1985; 11 travailleurs devront

être réaffectés à d'autres tâches.

Le poste de Marieville sera éliminé le 24 juin 1985 tandis que celui de Chambly disparaîtra le 2 septembre suivant.

Le ministre a confié à La Tribune qu'on tenterait de conserver les 58 employés mutés au sein du ministère des Transports, et si possible, dans la région. "C'est une question assez complexe. Il y a des clauses dans la convention collective qui régissent le transfert des employés", a-t-il expliqué.

Comme il l'avait annoncé mer-

credi, le ministre Léonard a souligné qu'à partir du 24 juin 1984, le taux préférentiel sur les heures de pointe, qui diminuera de 0,35 \$ à 0,25 \$, sera étendu à l'ensemble du réseau des postes de péage.

Le ministère estime que les usagers qui empruntent les autoroutes à péage économiseront près de 12,5 millions \$ en consommation d'essence dès la première année suivant l'abolition.

En démolissant les postes de péage, le gouvernement se prive de 69 millions \$ en revenus (en dollars de 1985).

De plus, on calcule qu'à partir de septembre 1985, une économie de temps de 518,000 véhicules-heures par année sera réalisée grâce à l'abolition du péage.

Le ministre des Transports a souligné que l'abolition du péage — un dossier qui a fait "couler beaucoup d'encre et de salive", a-t-il fait remarquer — contribuera au développement socio-économique des régions visées et permettra d'éliminer la barrière psychologique chez les touristes.

M. Léonard a réitéré hier que les

édifices situés en bordure des postes de péage pourraient être déplacés ou utilisés à des fins toustiques, mais qu'aucune décision n'avait encore été arrêtée à ce sujet.

Dans un autre ordre d'idées, le ministre des Transports a indiqué qu'il avait mis un frein aux investissements pour la construction et la réfection des autoroutes, permettant ainsi au réseau routier secondaire et municipal de profiter d'une plus grande enveloppe budgétaire. "L'Estrie aura une part équitable des montants alloués", a promis M. Léonard.



Le ministre des Transports Jacques Léonard

Satisfaction dans l'Estrie

SHERBROOKE (jpb) — "Après avoir eu des postes de péage pendant 18 ans, ce ne sera pas difficile d'attendre 15 mois de plus. D'ailleurs, dans mon esprit, je me disais que l'abolition du péage, on l'aurait, mais pas avant 1986 ou 1987."

Tout sourire, le président de la Chambre de commerce de Sherbrooke, M. Patrice Simard, a déclaré hier que la décision gouvernementale dépassait toutes ses espérances. "Je sympathise avec les gens des Laurentides qui ont fait beaucoup de pressions mais qui ne bénéficieront de l'abolition qu'à la dernière minute", a-t-il dit.

M. Simard est d'avis que c'est le transport commercial qui retirera le plus d'avantages à la suite de la suppression des péages. "En ce moment, il n'y a pas beaucoup d'autos qui rencontrent des camions sur l'autoroute. En plus du coût du péage, il y a le coût de l'énergie qui représente un gros facteur, car trois postes sont situés dans des vallons."

De son côté, le maire sherbroo-

quois Jean Paul Pelletier n'a pas caché sa satisfaction. "Nous ne pouvons que nous réjouir de l'abolition du péage, qui permettra aux citoyens d'arrêter de jeter l'argent par les fenêtres", a-t-il exprimé. "Il y avait une barrière psychologique qui existait... et une barrière réelle vis-à-vis le développement de nos industries. L'effort du gouvernement est rassurant et réconfortant pour les industries et les com-

merces, surtout en ce qui a trait au transport des marchandises", a ajouté le premier magistrat de la ville de Sherbrooke, qui s'est dit en accord avec l'échéancier de 15 mois fixé par le gouvernement pour supprimer les gares.

Le député de Sherbrooke et ministre du Travail Raynald Fréchette a indiqué, pour sa part, que l'abolition du péage était "le fruit d'une décision politique qui a che-

miné à cause de l'implication des intervenants du milieu dans le dossier".

M. Fréchette a mentionné qu'en outre des économies de temps et d'énergie, la suppression du péage fera diminuer la pollution aux environs des postes de péage. "Quand 50 voitures attendent en file pendant que le moteur continue à tourner, ça dégage beaucoup d'oxyde de carbone."



Patrice Simard



Jean Paul Pelletier



Raynald Fréchette

Coupures budgétaires à l'hôpital d'Asbestos: qualité des services menacée

par Yvon Rousseau

ASBESTOS — Le député libéral de Richmond à l'Assemblée nationale, M. Yvon Vallières, a fait parvenir un télégramme au ministre des Affaires sociales, M. Camille Laurin, concernant des coupures budgétaires au Centre hospitalier d'Asbestos.

Dans ce télégramme, M. Vallières mentionne que selon le comité des bénéficiaires de cet établissement, les coupures imposées viendront mettre en danger la qualité des services rendus aux usagers.

"Est-il nécessaire de vous rappeler que l'hôpital d'Asbestos est un petit hôpital de 50 lits, a écrit M. Vallières, et qu'il n'est plus possible de réduire davantage le budget, votre ministère ayant déjà exigé au cours des cinq dernières années, des coupures d'environ 500,000 \$?"

Le député de Richmond a demandé au ministre de reconsidérer sa décision.

Rejoint au téléphone à Québec,

en fin d'après-midi, hier, M. Vallières a dit que le ministre des Affaires sociales, M. Camille Laurin, était absent hier, à l'Assemblée na-

tionale, et qu'il n'a pu interroger le ministre à ce sujet.

"Le CRSSS, par la voix de M. Albert Painchaud, le directeur général, appuie les centres hospitaliers, en soulignant que de nouvelles coupures forceraient les hôpitaux à

couper dans les services", a ajouté le député Vallières. "J'ai bien l'intention d'obtenir du ministre qu'il prenne l'engagement de ne pas effectuer de coupures au Centre hospitalier d'Asbestos", dit-il enfin.

Par ailleurs, M. Paul-Aimé Jac-

ques, directeur général du Centre hospitalier d'Asbestos, a souligné que les ministères des Affaires sociales n'a pas encore demandé de réduire le budget de l'hôpital d'Asbestos, mais que c'est dans l'air. "Nous avons pris connaissance de trois documents qui font état de coupures pour les hôpitaux", dit-il.

"Les craintes partent du comité des bénéficiaires", a-t-il ajouté.

"Toutefois, d'expliquer M. Jacques, avec un budget annuel de 3,725,000 \$, c'est presque impossible de songer à des coupures". "L'an dernier, dit-il, nous n'avons pas pu récupérer un déficit de 45,000 \$ et, si nous avions un déficit à récupérer cette année, il serait de l'ordre de 100,000 \$", de poursuivre le directeur général de l'hôpital.

Enfin, M. Jacques a souligné que le budget débute au 1er avril, au Centre hospitalier d'Asbestos, et qu'aucune réponse du ministère n'a encore été reçue quant à l'approbation des budgets pour la présente année, après déjà quelques mois d'écoulement.



Yvon Vallières



Paul-Aimé Jacques

Projet pour développer une meilleure concertation dans la MRC du Haut-St-François

COOKSHIRE (YR) — Deux personnes engagées grâce à un protocole d'entente intervenu entre la Municipalité régionale de comté du Haut-St-François et l'Office de planification et de développement du Québec (OPDQ), travaillent présentement à un projet-pilote, visant à promouvoir une meilleure concertation entre les intervenants du milieu, organismes, municipalités, MRC et le gouvernement du Québec, de sorte qu'au cours des prochains

mois, une liste de projets concrets fasse l'objet d'un engagement ferme de réalisation, de la part des parties impliquées, incluant le versement de subventions adéquates par le gouvernement.

Le programme s'adresse à tous les organismes sans but lucratif et aux municipalités. La participation financière des promoteurs ou paritaires des projets est obligatoire. Le pourcentage des sommes investies

pourra cependant varier selon l'importance du projet. La période de réalisation peut s'étendre sur une période de deux ans.

Cette démarche de développement du territoire de la MRC est indépendante du Sommet socio-économique de l'Estrie.

L'étape de consultation et d'information durera deux mois. La date limite pour déposer les projets, au moins dans les grandes lignes, est le 29 juin. Les deux responsables du projet-pilote, Alain

Robert, agent de projet, et Sylvie Clément, secrétaire, sont disponibles pour ceux qui voudraient des renseignements supplémentaires, aux bureaux de la MRC du Haut-St-François, à Cookshire, 875-3966.

Un projet-pilote semblable est mené sur le territoire de la MRC du Granit.

Les contrats relatifs à la réalisation des projets seraient signés à la fin de septembre, alors que la liste définitive des projets sera adoptée.

Caisse pop de Fleurimont: croissance exceptionnelle

FLEURIMONT (GD) — Fondée, il y a six ans, la Caisse populaire de Fleurimont a connu une croissance exceptionnelle et elle regroupe à présent près de 4,000 sociétaires.

Au cours de la dernière année financière, son actif s'est accru de 37 pour cent et il est maintenant légèrement supérieur à 9 millions \$.

Cette augmentation est supérieure à l'augmentation moyenne de

l'actif des 75 institutions financières regroupées au sein de la Fédération des Caisses populaires de l'Estrie.

Elle n'est toutefois qu'un des faits saillants du bilan dont les sociétaires pourront prendre connaissance, lors de leur assemblée générale annuelle, qui se déroulera, lundi, à 19 heures, au sous-sol de l'établissement.

Cueillette de livres pour implanter une bibliothèque

WINDSOR (CC) — C'est demain, samedi le 26, qu'aura lieu l'une des plus importantes étapes d'implantation d'une bibliothèque municipale à Windsor alors que des dizaines de bénévoles silloneront les rues de Windsor et la région pour la collecte de volumes.

L'objectif de la collecte a été fixé à 6,000 volumes, neufs ou usa-

gés. Les secteurs visités sont Windsor, Greenlay, St-Zacharie ainsi que les rangs 10, 11 et 12. Les bénévoles visiteront toutes les portes entre 10 heures et 16 heures.

Le quartier général sera établi dans la grande salle du Centre communautaire et les personnes qui le désirent pourront s'y rendre directement pour faire leur don.

Colloque sur l'avenir du transport ferroviaire: délégation estrienne

SHERBROOKE — Une délégation de l'Estrie participera samedi à un colloque portant sur l'avenir du transport ferroviaire pour voyageurs dans la zone atlantique, à St-Jean au Nouveau-Brunswick.

La mise sur pied de ce colloque fait suite aux pressions exercées par un groupe d'intervenants de la région, lors d'une visite à Ottawa en mars dernier, pour le rétablissement de la liaison atlantique. Cette dernière desservait, entre autres, Richmond, Sherbrooke et Lac-Mégantic, avant d'être abolie par le gouvernement fédéral en novembre 1981.

Au sein de la délégation estrienne, on retrouve notamment M. Roch Fortin, directeur général du Conseil régional de développement de l'Estrie (CRDE), M. André Côté, conseiller de Sherbrooke, et M. Paul Gauthier, de Lac-Mégantic.

Le colloque, auquel prendra part le groupe Transport 2000 et la "Coalition for improvement of railways passenger services", vise à mettre en branle un mécanisme un concertation pouvant conduire au rétablissement de la liaison atlantique.

Agrandissement du Centre Lemay: lueur d'espoir

par Claude Corriveau

WINDSOR — Depuis quelques mois déjà, les autorités de la ville de Windsor avaient fait savoir qu'elles avaient fait, auprès de la députée de Johnson, Mme Carmen Juneau, une demande d'aide gouvernementale afin de devancer les améliorations prévues au Centre sportif J.A. Lemay.

Selon le budget triennal, déposé en décembre dernier, ces améliorations n'étaient prévues que pour l'année 1986. Donc, si les subventions espérées sont obtenues, les usagers en profiteront deux ans plus tôt qu'on le prévoyait.

Le dossier est présentement entre les mains des fonctionnaires de l'OPDQ et selon les informations obtenues, la ville de Windsor devra s'engager à défrayer au moins 50% des coûts d'agrandissement du Centre Lemay.

Les coûts estimatifs préliminaires des travaux sont estimés à en-

viron 300 000\$. Ceci n'inclut pas les travaux d'agrandissement et de réfection de la surface glacée qui, d'après certains employés du Centre Lemay, devront être exécutés tôt ou tard.

Par ailleurs, il nous a été possible d'apprendre que le montant de la subvention, si elle est obtenue bien sûr, pourrait être de moins de 150 000\$, soit la moitié des coûts estimatifs.

"Si le montant de la subvention n'est que de 100 000\$, rien n'oblige la ville à débours 200 000\$ pour couvrir le manque à gagner: L'estimation préliminaire est de 300 000\$ mais ça pourrait être plus bas en réalité", d'expliquer le greffier de la ville de Windsor, M. Joseph Plante. "Le conseil municipal pourrait alors décider d'investir une somme égale à la subvention et exécuter les travaux selon les soldes disponibles" d'ajouter M. Plante.

Parc de maisons mobiles à Windsor?

par Claude Corriveau

WINDSOR — La ville de Windsor pourrait bien avoir son parc de maisons mobiles dans un avenir plus ou moins rapproché. Un tel parc semble être un urgent besoin ou, du moins, une nécessité.

Les membres du conseil municipal ont étudié différents sites possibles où l'on pourrait situer un parc de maisons mobiles. Le dernier site retenu serait une partie de la zone du parc industriel. "On voit mal qui pourrait s'y opposer", de dire le greffier de la municipalité, M. Joseph Plante.

Au début de 1984, un citoyen

avait demandé au conseil municipal l'autorisation d'établir un tel parc dans le secteur de la rue Ste-Marie à la limite ouest de la ville. Mais un groupe de citoyens de ce quartier s'était énergiquement opposé à un tel projet. C'était la deuxième fois que les autorités municipales faisaient face à une opposition de ce genre de la part des contribuables.

Cependant, les autorités de la ville de Windsor devront, auparavant, obtenir du ministère de l'Industrie et du Commerce le retrait du caractère de "parc industriel" sur une partie du lot 12, qui constitue le parc industriel.

CITE-FM

FM 102.7

10369



BOTANIX

Le plus important centre de jardin de l'Estrie.

frappe encore une fois dans le mille
en vous offrant les meilleures
AUBAINES DU PRINTEMPS

NOUVEAU POUR L'ÉTÉ: ANGLE KING et ONTARIO

PIERRES A PATIO

Dimensions
18" x 18", gris
seulement
à ce prix.

1³⁹

Autres couleurs disponibles

ROSIERS

Variété de Floribundas, hybride
thé, Grandifloras.
3 à 5 tiges.
Votre choix parmi
des centaines, à

4⁸⁸

Catégorie
#1

CEDRES GLOBOSA

S'inscrivent
bien dans
toute plantation
de base ou en
rocaillie.
Val. habituelle 14.89

8⁸⁸

CEDRES A HAIES

Toujours populaires et très en demande
pour confection de haies.

Plants cultivés Plants sauvages

4 pieds.....	\$4	4 à 5 pieds	\$5
5 pieds.....	\$5		
6 pieds.....	\$6	5 à 6 pieds	\$4
7 pieds....	\$7		

Afin de mieux vous servir

JARDIN EDEN

s'installe pour la saison à l'angle des rues
KING OUEST et ONTARIO

(voisin de Rita Fleuriste)

**FLEURS
ANNUELLES 3⁰⁰**

**MOUSSE
DE TOURBE 5⁸⁸**
4 PI.CU.

TERRE 5⁸⁸
3 sacs

PATATES DE SEMENCE
Naturellement
d'elles sont
certifiées. 1 lb **28^c**

ARBRES FRUITIERS

• Pommiers • Pruniers • Poiriers • Cerisiers

Toutes les essences et variétés adaptées à notre climat. Depuis
20 ans nous nous sommes acquis une réputation enviable au
domaine des arbres fruitiers pour leur qualité et leur prix.

3 pour 28⁸⁸

Limite
3 par client

PLANTS DE RHUBARBE

Racines extra-grosses. Tant
que les quantités dureront.
Extra spécial

3⁸⁸

**TOURBE
CULTIVÉE 1²⁵**
Confectionnée à base de pa-
rin du Kentucky, agrolite et
légume élevée. Pour une per-
formance dense, riche et verte in-
médiatement!
Rouleau 1 ver. car. **11^c**
pi.car.

**SEMENCES
DE JARDIN**
"Le Paysan"
Rég. 99^c
Spécial

88^c

OIGNONETS ou 88^c
PETITS ENFANTS 1 lb

POMMETIERS DECORATIFS

Floraison rouge, rose ou blanche
selon la variété. Hauteur: 8 à 10
pieds. Profusion de fleurs au
printemps. L'arbre décoratif par
excellence. Un prix comme seul
Eden peut vous offrir.

12⁸⁸

EPINETTES NAINES

Dites coniques. Rameaux très
serrés sur le tronc. Un vrai bijou
conifère. Hauteur 13 pouces.
Seul cet achat, à ce prix, vaut la
visite chez Eden.

8⁸⁸

ARBRES DE GROS CALIBRES

tels:
ERABLES ROUGES,
BOULEAUX BLANCS,
SORBIERS, ETC.
Solidement emballés en
panier de broche.

88⁸⁸

10% de RABAIS
sur notre

**PAVÉ
ARSENAULT**

Notre prix courant 1.42 pi.car.



Nous sommes membres de
l'Association des Jardiniers
Paysagistes, Papaveristes du
Québec, Inc. (général) mem-
bre de l'Association locale de
Sherbrooke afin de mieux
servir notre clientèle!

HEURES D'OUVERTURE
TOUS LES JOURS
de 8h00 à 21h00
le dimanche de 10h00 à 17h00

PLANTES VIVACES

Toutes les variétés
populaires comme
les plus rares...
depuis le Phlox Su-
bulata à l'Arthemisia!
Bien enracinées
en contenant de 4
pouces.

1⁸⁸

ch.

ARBUSTES HAIES

Tels saules Arctique,
chèvrefeuilles, Psy-
socarpus pour n'en
mentionner que
quelques essences.
Ch. à partir de

1⁸⁸

PIERRES DECORATIVES

Pour murets,
dallage. Couleur
sable. La tonne

\$85

FUMIER de MOUTON

Un fertilisant or-
ganique idéal
pour le jardin

2⁴⁷

Assortiment de CONIFERES

En contenant de
1 gallon.

- Thuyau "Little Giant" pour rocaillies
- Genévrier "Old Gold" contrastant par sa couleur or
- Tamarix
- Andorra
- Hetz
- Wiltoni

5⁸⁸

PRODUITS BIOLOGIQUES

Jardin Eden, soucieux
également de toute
cette écologie dont on
parle tant, vous offre
toute une gamme de
produits, dits biologi-
ques des plus effica-
ces.

ARROSAGE LIQUIDE

Obtenez une pelouse
verte en 48 heures.
Laissez nos spécia-
listes vous le démon-
trer.

Traitements unitaires
ou à la saison pour
PELOUSES, ARBRES,
HAIES

**FERTILISATION
HERBICIDE
INSECTICIDE**
Composez 864-4388
et demandez Eric,
le spécialiste du "Vert"

SERVICE ET QUALITE INDISCUTABLES AU

JARDIN EDEN INC.

5316 BOUL. BOURQUE - Tels.: 864-4388 et 864-6747 - ROCK FOREST

Dans le 12e rang de St-Théodore d'Acton Un cadavre sur un chemin isolé: meurtre ou suicide?

par Roger Lafrance
ST-THEODORE

D'ACTON - C'est dans le 12ème rang de St-Théodore d'Acton, sur un chemin de terre isolé et peu habité, que fut découvert hier matin le cadavre d'une jeune femme. Celle-ci serait morte d'une décharge de carabine de calibre 12 retrouvée près d'elle. On ne peut établir pour l'instant s'il s'agit d'un meurtre ou d'un suicide.

C'est M. Alain Faille, de St-Constant, une localité au sud de Montréal, qui a fait la découverte, jeudi matin vers 11 heures.

M. Faille est un commerçant en bois de chauffage et se rend régulièrement de St-Constant à St-Théodore d'Acton pour bûcher sur sa terre à bois. Son terrain étant situé à

l'intérieur des terres, il doit, pour s'y rendre, emprunter un chemin mitoyen.

Lorsqu'il arriva sur les lieux jeudi matin, M. Faille eut la surprise de voir une automobile Pontiac brune assez récente dans l'entrée. Tout de suite, M. Faille pensa qu'il s'agissait d'un intrus qui avait garé son auto dans l'entrée pour aller dans le bois. Descen-

dant de son camion, il n'avait qu'une idée en tête, celle de déloger le véhicule qui lui barrait le chemin.

"Je ne voyais rien d'anormal, raconta M. Faille. J'ai fait le tour de l'auto puis j'ai regardé à l'intérieur. Les clés étaient dedans. J'ai trouvé ça bizarre. J'ai regardé tout autour, c'est là que je l'ai vue."

Le cadavre de la jeune femme reposait à quelque 20 pieds de la voiture, dans le bois. Selon les témoins, une carabine de calibre 12 reposait près d'elle.

Voyant cela, M. Faille est sorti du bois et a arrêté un véhicule qui passait par là par hasard et dans lequel se trouvait M. Antoine Benoit de St-Nazaire. C'est ce dernier qui a alerté la Sûreté du Québec du district de St-Hyacinthe.

Peu de renseignements étaient disponibles hier soir. La jeune femme serait âgée d'une trentaine d'années et selon les papiers retrouvés dans le sac à main dans la voiture, elle serait originaire de Montréal. La victime était habillée simplement. Selon les principaux témoins rencontrés sur place, il semblerait que la jeune femme était enceinte de quelques mois. Son sac à main renfermait aussi une certaine quantité d'argent.

C'est Marcel Coalier, de la Sûreté du Québec à St-Hyacinthe, qui est en charge de l'enquête.

l'emprisonnement à perpétuité.

En 1978, à la mi-septembre, deux récidivistes de Montréal avaient été découverts sans vie, à l'état squelettique, à quelques pieds de là, de l'autre côté d'un fossé. Les deux individus, qui avaient été abattus de projectiles, furent identifiés comme étant Jacques Lemieux, 47 ans et Gerald Potvin, 50 ans, bien connus des milieux policiers.

Un adolescent a été cité devant le tribunal pour ce double meurtre en 1979.

Selon une psychologue de Montréal

Déry: la capacité intellectuelle d'un enfant de 5 ans et 3 mois

par Gérald Prince

DRUMMONDVILLE - La capacité intellectuelle de Michel Déry est semblable à celle d'un enfant de 5 ans et 3 mois, sa capacité affective, d'un enfant de 6 ans et il est affligé de déficience moyenne (quotient intellectuel de 58).

Il est affecté d'un très grand infantilisme, qui font que ses ressources sont limitées, qu'il est assez peu responsable de ses actes, que sa capacité de jugement est peu élevée et que dans des situations imprévues, il est capable d'une vaste improvisation.

De plus, c'est un individu dangereux, non pas par malice, mais par son insouciance. Il ne se rend pas compte des dangers qu'il court ou qu'il fait courir à d'autres, pas par intention délibérée, mais par grande inconscience.

Ce sont les propos entendus hier soir par une psychologue, Mme Louise Gauthier de Montréal, qui a effectué des tests approfondis d'intelligence et de personnalité sur Michel Déry, à la demande du procureur de la défense, Me Alexandre Spagnoli.

La psychologue a décrit Michel Déry comme un personnage "très fluctuant", qui ne semble pas capable de suivre une ligne directrice de pensée, mais affiche de l'incohérence et est peu capable d'établir un lien de causalité entre ce qu'il fait et ses effets.

Sur certains points, Déry est déficient, comme au niveau intellectuel et affectif. Sur d'autres, comme se dé-

dit de lui qu'il vient "dans un magma confus sans lien logique".

Un autre témoin de la défense, Mme Sylvie Masson de Montréal, technicienne en assistance sociale, a déclaré que Déry devait être placé incessamment en famille d'accueil lorsqu'est survenue l'affaire Decamps. Mme Masson, qui suivait Déry depuis plus de six mois, a dit qu'il souffrait de problèmes de solitude, qu'il avait des tendances suicidaires et qu'il devait être suivi en psychiatrie, mais qu'il avait omis de se

présenter aux rendez-vous fixés par les médecins pour lui. Mme Masson a également mentionné qu'il voulait l'épouser.

Le procès se conti-

nue ce matin alors que la défense produira au moins trois autres témoins, qui devraient employer toute la journée, a spécifié hier soir Me Spagnoli.

La tragédie aurait eu lieu mercredi entre 19 et 23 heures

ST-THEODORE D'ACTON (RL) - Les événements relatifs au cadavre de la jeune femme découverte à St-Théodore d'Acton dans la matinée de jeudi se seraient passés entre 19 et 23 heures mercredi soir.

M. Camille Denis qui demeure dans le 12ème rang, serait passé deux fois sur cette route dans la soirée du mercredi. Il affirme être passé vers 19 heures et n'avoir rien remarqué d'anormal dans ce coin du rang. C'est lorsqu'il est revenu vers 23 heures qu'il a vu la Pontiac brune dans l'entrée du bois. Elle était au même endroit où M. Faille l'a retrouvée hier matin. En passant, il n'a rien vu d'anormal autour de la voiture.

Les bois où l'on a retrouvé le cadavre de la jeune femme se situent

juste derrière une carrière de sable et de terre que les gens du coin surnomment "Le Cheval Blanc". A partir de cette carrière, on ne trouve que du bois, quelques chalets et les voisins s'y font rares. D'ailleurs, ce rang semble être un lieu de prédilection pour le crime car on y a retrouvé plusieurs cadavres ces dernières années.

La plupart des gens rencontrés qui habitent le rang ne se sont pas montrés surpris de la tragédie découverte. "On commence à avoir l'habitude!" a jeté une dame. L'éloignement du rang expliquerait ce genre de choses.

Cependant, aucune des personnes interrogées ne semble avoir remarqué quelque chose de louche la veille au soir.

Au moins trois cadavres découverts auparavant à proximité des lieux

DRUMMONDVILLE (GP) - Au moins trois cadavres ont été découverts à proximité du lieu où a été trouvé le corps d'une femme hier à St-Nazaire d'Acton.

On se rappellera que le 14 mars 1981, un chauffeur de taxi de Drummondville, M. René Gouin, 62 ans, était trouvé mort après avoir été battu, soulagé de quelques dollars et même écrasé par son propre véhicule. Deux individus furent arrêtés et, l'un d'eux, un adulte, Pierre Béchard, avait été condamné à

CORRECTION

dans notre cahier publicitaire "Vivre l'été" du mercredi, 23 mai 1984.

Page 14: Le prix ord. de l'assouplissant Downy aurait dû se lire 4.49 au lieu de 5.39. Nos excuses à notre clientèle.

Miracle Mart

Aussi choquant que "EXORCISTE"
Aussi affolant que "LE BÉBÉ DE ROSE-MARIE"
Lorsque le diable entre... tout l'enfer se déchaîne!



NI LA MER,
NI LE SABLE

Susan Hampshire Michael Petrovich Color

DIMANCHE: 12.45 - 2.30 - 4.15 - 6.00 - 7.45 - 9.30
VENDREDI, SAMEDI: 6.45 - 8.30

CINÉMA 1

Cinéma CARREFOUR
Sherbrooke 565-0366

CINÉMAS
CARREFOUR DE L'ESTRIE
3050, boul. Portland, Sherbrooke
565-0366



CINÉMA 2 7h15, 8h50

DAN AYKROYD EDDIE MURPHY
Non seulement sont-ils devenus RICHES... mais surtout... ils se sont VENGEZ.



UN FAUTEUIL POUR DEUX

Un drôle de genre d'affaires
version française de "THREE MEN A CRIB"

2 Flics chez les folles

CINÉMA 3 2 Flics: 7h30 Fauteuil: 9h10

DRAPERIES chez RAYMOND LEMIEUX inc.

LE PLUS GRAND CHOIX DE RIDEAUX ET DRAPERIES EN MAGASIN

26, rue Alexandre
Sherbrooke



Voyez notre formidable choix de COUVRE-LITS et DOUILLETES en magasin

TAPISSERIE EN MAGASIN

TOUTES NOS TOILES A FENETRES ET VERTIFLEX DE DRACO SONT GARANTIS POUR UNE ANNEE COMPLETE ET REPARES A NOTRE ATELIER A SHERBROOKE

NOUVEAU: rayon d'ACCESSOIRES POUR SALLE DE BAINS
• Descentes de bain • Serviettes
• Rideaux de douche et fenêtre
— Vaste choix de coloris

INSTALLATION GRATUITE

de vos tentures avec l'achat de plus de \$300.00 de tissus. Valable à Sherbrooke, Rock Forest, Fleurimont.

Vertiflex® PORTE-PATIO

En vente à \$79.95

Vertiflex tissu opaque pour portes de patio 76"x84" Valeur de \$295 EN VENTE \$139.95

VENTE 30% de rabais sur tous les verticaux et stores Ball (petites vénitiennes) sur mesures de Draco.

RAYMOND LEMIEUX inc.

26, ALEXANDRE, SHERBROOKE



Andrée Lachapelle

Andrée Lachapelle donne son appui aux jeunes comédiens du théâtre de Carton

par Pierre Roberge
MONTREAL (PC) — Alors qu'elle donnait des ateliers à l'Ecole nationale de théâtre, se souvient la comédienne Andrée Lachapelle, des étudiants lui dirent à regret, comme si leur aînée était dans un monde inaccessible: "Oui... mais nous ne jouerons jamais avec toi."

"Pour eux j'étais rendue d'un bord, celui des comédiens établis. Dommage", raconte en entrevue l'interprète de Louise Robert (épouse du personnage principal Alain) dans M. le Ministre, à Radio-Canada.

Comme elle l'avait fait il y a quelques années en faveur de prisonniers politiques, condamnés dans des affaires liées au FLQ, Mme Lachapelle a décidé de donner son appui à de jeunes comédiens, cette fois-ci ceux du théâtre de Carton.

Même s'il n'y a plus de prisonniers politiques à libérer, Mme Lachapelle est présidente d'honneur de la galerie Maxi-

ce qui viole notre intimité".

"Il est important que les acteurs de générations différentes se mêlent les uns aux autres, estime Mme Lachapelle. Après tout, nous faisons le même métier."

"Pourquoi est-ce que je ne devrais travailler qu'avec des comédiens établis? J'ai le droit d'aller où je veux. A New York, il y a toujours des pièces où on trouve un grand nom en compagnie de jeunes comédiens."

Pas terrible

L'hiver dernier, Andrée Lachapelle a mis l'idée en pratique quand, avec une jeune équipe, elle a créé au Théâtre du Nouveau Monde La passion de Juliette, de Michelle Allen.

"Ca n'a pas été terrible", a-t-elle retenu de l'accueil

Triomphe de l'austérité au Festival de Cannes

CANNES (AFP) — Le 37ème Festival de Cannes n'a pas eu l'éclat de certaines éditions précédentes et son palmarès reflète le sérieux et l'austérité qui ont caractérisé cette année la manifestation.

Jamais on n'avait vu autant de films solidement faits, se penchant avec sérieux sur les maux du monde moderne: des drames de télévision de très haut niveau, en somme.

Les festivaliers se sont étonnés que figu-

rent au palmarès des noms tels que ceux de l'actrice anglaise Helen Mirren (prix d'interprétation pour le film irlandais "Cal"), du chef opérateur Peter Biziou pour le film britannique Another Country, dont on vantait les qualités de scénario, d'Alfredo Landa (pour "Les saints innocents"), star dans les pays de langue espagnole, totalement inconnu autre part, qui partage avec le grand Francisco Rabal le prix d'interprétation.

Mais il ne faut pas que ce côté austère, mis en évidence par le palmarès, occulte les œuvres brillantes qui auront été présentées au cours de ce festival. "Paris Texas", film

franco-allemand de Win Venders est une

grande œuvre qui mérite incontestablement la Palme d'or. "Un dimanche à la campagne", de Bertrand Tavernier, a séduit toute la croquette. Et il est juste que la Hongroise Marta Meszaros et le Grec Theo Angelopoulos figurent au palmarès, même si les prix qui leur ont été attribués paraissent difficilement compréhensibles.

Mais il y a eu de grands absents: les Américains et les Italiens. On dénonçait il y a quelques années l'impérialisme américain sur la Croisette qui, régulièrement, participait à la sélection officielle avec trois ou quatre films.

Cette année deux seulement figuraient à Cannes. Le très beau "Under the Volcano", de John Huston, qui fut récompensé par un

hommage à ce grand cinéaste, et le film-fleuve de Sergio Leone "Il était une fois en Amérique". Encore celui-ci a-t-il été présenté sur un strapontin. En conflit avec Sergio Leone, les producteurs américains qui souhaitent raccourcir le film d'une heure, ont exigé que celui-ci ne soit présenté qu'au cours d'une

séance de gala et avec une seule séance réservée à la presse. Quant au cinéma italien qui a fait les beaux jours de Cannes il y a quelques années, tout le monde sait qu'il est moribond. En outre, le Festival de Venise, qui d'année en année retrouve son prestige, vient un très sérieux concurrent pour Cannes.

comme Robert Toppin et Claude Laroche y avaient mis beaucoup de temps et de ressources.

En septembre, Andrée Lachapelle continue dans M. le Ministre. Son personnage d'épouse et de mère s'adonnant avec bonheur à la peinture mais délaissée par son politicien de mari, dit-elle, n'a rien de la militante stéréotypée.

"Je suppose que ça se retrouve dans la vie, il y a des conjoints pour qui le succès de l'autre les fait souffrir. Comme si ça leur enlevait quelque chose... Ce n'est pas du militantisme ce que je dis, ce sont des faits."

Encore trop fréquemment, dit-elle, "les hommes sont habitués de voir leur femme à la maison."

TRIPLE
Feu de PASSION
Cinéma CAPRI
53 King ouest 565-0330
SEM.: Feu 7h30
Triple 8h45

VOICI L'OCCASION DE RIRE CETTE ANNEE
Ce sera votre plus grand divertissement au cinéma depuis "L'Épave" de Peter French, MONTY PYTHON.
POUR TOUS
2e sem.
Cinéma CAPITOL
59 King est 565-0111
(14 à 20 ans avec carte)
Hors: Ven. sam. 8h00 105570

BELVEDERE 1 Tél.: 562-3969 2 FILMS 18 ANS
CARNAGE
Mortelle romance de "THE BURNING"
7h — 10h45
2e grand film
"DAR L'INVINCIBLE" 8h40
BELVEDERE 2 Tél.: 562-3969 7h30 18 ANS
EROTISME AMÉRICAIN
1° "LITTLE GIRL LUST"
2° "FANTASY"
3° "SAME TIME EVERY YEAR"

L'événement du festival du film fantastique d'Avoriaz 1984 14 ANS
STEVEN SPIELBERG (E.T.) JOHN LANDIS (Loup-Garou de Londres)
JOE DANTE (Hurlements) GEORGES MILLER (Mad Max)
CES QUATRES RÉALISATEURS VOUS FÉLONTERONT VOYAGER DANS UN ESPACE FANTASTIQUE, DONT LES SEULES FRONTIÈRES SONT CELLES DE L'IMAGINAIRE.
Prochain arrêt:
LA QUATRIÈME DIMENSION
Twilight Zone
avec DAN AYKROYD ALBERT BROOKS SCATMAN CROTHERS JOHN LIGHTGOW VIC MOWROW KATHLEEN QUINLAN
produit par STEVEN SPIELBERG et JOHN LANDIS
2e sem.
année 2019... HARRISON FORD
21e FILM **BLADE RUNNER**
V. FRANÇAISE
Lun. au sam. Blade 7h00, 4e Dim. 3h00, 5h00, 7h00, 9h00, 11h00, 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h00, 23h00, 25h00
cinéma de paris
372 rue King, SHERBROOKE 569-7676 105473

Bienvenue à une présentation d'un voyage

Israël-Rome

à la salle paroissiale de Bromptonville

SAMEDI 26 MAI 1984
à 8h. p.m.

Les organisateurs de ce voyage vous présenteront un diaporama-film et répondront à toutes vos questions.

Prix de présence.

VIDÉO • VIDÉO • VIDÉO
PROFITEZ-EN
FAITES L'ESSAI D'UN VIDÉO
3 JOURS POUR 15\$
LUNDI AU SAMEDI
VOYEZ LES PLUS RÉCENTS SUCCÈS VIDÉO
VOUS POSSEDEZ UN VIDÉO JOIGNEZ LE CLUB PAR EXCELLENCE
Informations 569-9963
910 King O. Sherbrooke
Club VIDEOTECH

SUPER SPECIAUX
des NOUVEAUX PROPRIÉTAIRES de la BRASSERIE
LE BAVAROIS
2 HOMARDS \$7.95
avec potage maison ou salade du Chef
ou
CHATEAUBRIAND \$19.95
pour 2 pers.

En plus
Du lundi au vendredi
"HAPPY HOUR"
entre 5 et 6 heures
Au Bar-Salon "LE RETRO"
"HEURES JOYEUSES"
de 8h à 10h du dimanche au jeudi.
BIENVENUE!
MARIO & GERALD THÉRIAULT, PROP. ET LE PERSONNEL.
2155, GALT O., 565-0220
104330

G. DOYON TV
présente
LE CLUB LE PLUS DYNAMIQUE
LE CLUB QUI SUIT LA MODE
OUVERT 6 JOURS PAR SEMAINE

FAITES L'ESSAI D'UN VIDÉO
AVEC 2 FILMS AU CHOIX \$15 /jour
Lundi, mardi, mercredi

BETA CLUB VIDÉO V.H.S.
G. DOYON TV / SON
1115 Consoil, 562-7886,
Sherbrooke, 569-5746
Là où le service après-vente compte. 102535

ROCK-Forest
BOUL. BOURQUE HORAIRE: 843-8575
OUVERTURE A: 18h00
LA PROJECTION DÉBUTE PAR LE FILM PRINCIPAL
LA PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE

CINEPARC
SYLVESTER STALLONE
L'OEIL DU TIGRE
Version Française de
ROCKY III
14 ANS
LA VENGEANCE DES FANTÔMES
DE STEVEN SPIELBERG
LES 25, 26, 27 MAI

"LE SYSTEME PAR EXCELLENCE"
pour sa qualité et son prix incroyable
AMPLIFICATEUR DRA 300
TABLE TOURNANTE MICRO-SEIKI MB-16
ENTRAÎNEMENT PAR COURROIE
GRADO... "LE SON D'UN MILLION"
2 HAUT-PARLEURS "TYNE" de CASTEL ACOUSTICS
BOURGET STEREO
155, King est, Sherbrooke, 569-4242

Un texte banal rendu moins terne par des comédiens enthousiastes

un commentaire de
Pierrette Roy

C'est avec un enthousiasme qui nous fait oublier le caractère assez banal du texte de Marie-Francine Hébert que les participants à l'atelier théâtre des Ateliers d'animation culturelle offrent actuellement et jusqu'à dimanche inclusivement la production *Cé tellement cute des enfants*.

Et bien que ce texte se prête à raver pour un tel groupe composé de sept comédiens, il faut déplorer ses limites tout comme son ap-

proche assez déprimante.

S'il décrit et dépeint avec une assez grande précision le monde de l'enfance — surtout la petite — dans ses réflexes et conditionnements, ses réactions et ses préoccupations, on peut lui reprocher de le faire selon une approche assez négative. Car, dans *Cé tellement cute des enfants*, toutes les mises en situations sont prétextes à chicanes, à cris, à pleurs, comme si c'était la le seul lot des parents aux prises avec des enfants.

Ce qu'il faut aussi déplorer, même si l'auteur est clair et, dans un texte de présentation inséré au programme, souligne qu'elle ne propose pas de réponse, c'est l'espèce de fi-

nécessairement aboutir à un cul-de-sac. Finalement, le véritable intérêt que l'on pourra trouver dans cette pièce réside au niveau de l'interprétation et plus particulièrement

offrent un beau choix de tempéraments et de caractères, le plus coloré et le plus payant étant certainement celui que nous offre ce grand garçon à l'allure dégingandée que l'on

appelle Mihai Pop.

L'équipe a eu l'idée d'offrir une soirée complète sur le thème des enfants, ce qui l'amène à offrir, en première partie, un mono-

logue de Denise Guénette intitulé *Quand tu viens au monde* mis en scène d'une façon extrêmement inventive. De même, la soirée se clôture sur un extrait de la pièce de Louisette Dussault *Maman*, étoffée de six personnages supplémentaires pour la circonstance puisque la production originale est un one woman show et d'un texte original qui, je le présume, venait étoffer l'ensemble.

Encore une fois, ce genre de performance dirigé par l'excellent guide qu'est Patrick Quintal vient rappeler qu'on ne peut pas faire d'un amateur un professionnel mais que, comme amateur, on peut non seulement s'amuser beaucoup mais aussi faire passer un très bon moment.

Menu artistique

Ce soir, à 19 h. 30, à l'école de Sutton, récital-concert des élèves de l'École de ballet de Sutton en collaboration avec les Ballets de Sherbrooke.

Ce soir, à 19 h. 30, Kinéart présente à la salle Maurice-O'Bready le film-opéra du réalisateur Franco Zeffirelli *La Traviata* avec Teresa Stratas, Plácido Domingo et Cornell MacNeill et l'orchestre du Metropolitan Opera de New-York.

Ce soir, à 20 h. 30, à la salle Le Pigeonnier, au 138, Wellington nord, 15e rencontre de la GRC/C Dingue.

Ce soir et jusqu'à dimanche inclusivement, à 20 h. 30, à la petite salle du pavillon central de l'Université de Sherbrooke, le groupe de théâtre des Ateliers d'animation culturelle présentent la pièce *Cé tellement cute des enfants*, de Marie-Francine Hébert.

Ce soir et jusqu'à dimanche inclusivement, à compter de 22 h. 30, au Café Manhattan, angle King et Alexandre, en spectacle le groupe de musique funky du Rhode Island Strike Force.



Une scène de la pièce de Marie-Francine Hébert.

nale en queue de poisson qu'offre le texte. Comme si la maternité et la paternité devaient

rement celle des rôles de composition. Ainsi, chacun dans leur genre, les enfants

(Photo: La Tribune par Claude Poulin)

Le Centre international et multi-culturel de l'Estrie en collaboration avec Télé-Arménie présente

L'Ensemble national de chants et danses d'Arménie soviétique



SAMEDI
26 MAI
20h30

Salle Maurice O'Bready
Tél. 565-5430
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

CINÉMAFEUS
Mercredi le 23 mai à 19h30
Vendredi le 25 mai à 21h30



565-5430

KINÉART
Mercredi le 23 mai à 21h45
Vendredi le 25 mai à 19h30



565-5430

BAR NASHVILLE

DIMANCHE, 27 MAI '84
(après-midi et soirée)
LUCILLE STARR
564-3228

C'est l'heure de la Miller



La Grande Nuit Vidéo

26 mai à 23 heures
à Télé 7

• Tout nouveau à Sherbrooke • LES BRUNCHS ARTISTIQUES

présentés
AU RESTAURANT Elite
4200, King ouest, Sherbrooke, 563-4755
tous les dimanches de 11h à 14h.
"Encourageons nos artistes locaux"

Dimanche, le 27 mai 1984

Guy Jodoin - (Saxophone et Violon)

Musique populaire et semi-classique

Dimanche, le 3 juin 1984

Raymond Bisailon et Roland Bisailon

Duo de Guitaristes

Musique populaire et semi-classique

Dimanche, le 10 juin 1984

Annik Lessard — Flûte traversière

accompagnée au piano par Sylvie Beaudet

Musique populaire et semi-classique

Dimanche, le 17 juin 1984

Kim Elaine Gosselin - pianiste

accompagnée de Isabelle Gosselin au violon

Musique populaire et classique

Pour informations:

RESTAURANT ELITE: 563-4755

En collaboration avec

CHL 63

la tribune

Elite

LES MEILLEURS PRIX. UN MAGASIN DE CONFIANCE. PROFITEZ-EN!

\$729
INSTALLATION INCLUSE

VIDEO

DU PLAISIR TOUT L'ÉTÉ!
VIDEO-CAMERA

SPECIAL

8 heures d'entraînement sur 15 jours
• 8 heures d'entraînement sur 15 jours
• 8 heures d'entraînement sur 15 jours
• 8 heures d'entraînement sur 15 jours

VIDEOTECH

• VIDEO CONVERTIBLE UNIQUE
• 5 TÊTES ET STEREO
• QUALITÉ D'IMAGE INÉGALÉE

• CONSEILS DE SPECIALISTES
• CLUB VIDEO
• ATELIER SERVICE VIDEO

910, KING O., SHERB.
GALERIES ORFORD
190, LINDSAY, DRUMMONDVILLE.

L'ARCHIFÈTE

L'ARCHITECTURE UN ART OU UNE SCIENCE?

Dans le cadre de l'

ARCHIFÈTE '84
26 et 27 mai 1984

Les architectes du Québec vous présentent films et conférences publiques traitant d'architecture.

Pour réservations, prière de vous présenter au

THEATRE DE L'ATELIER
Parc Jacques-Cartier

ENTREE GRATUITE
Tél. 565-5846

24 et 25 mai: 19h00 à 22h30
26 et 27 mai: 10h00 à 22h30